

## Un Riel surréel

Louisa Picoux, *À la recherche de Riel*, Winnipeg, Les Éditions du Blé, 2002, 92 p.

Mireille Messier

Numéro 120, automne 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41496ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Messier, M. (2003). Compte rendu de [Un Riel surréel / Louisa Picoux, *À la recherche de Riel*, Winnipeg, Les Éditions du Blé, 2002, 92 p.] *Liaison*, (120), 51–51.

## UN RIEL SURRÉEL

Mireille Messier



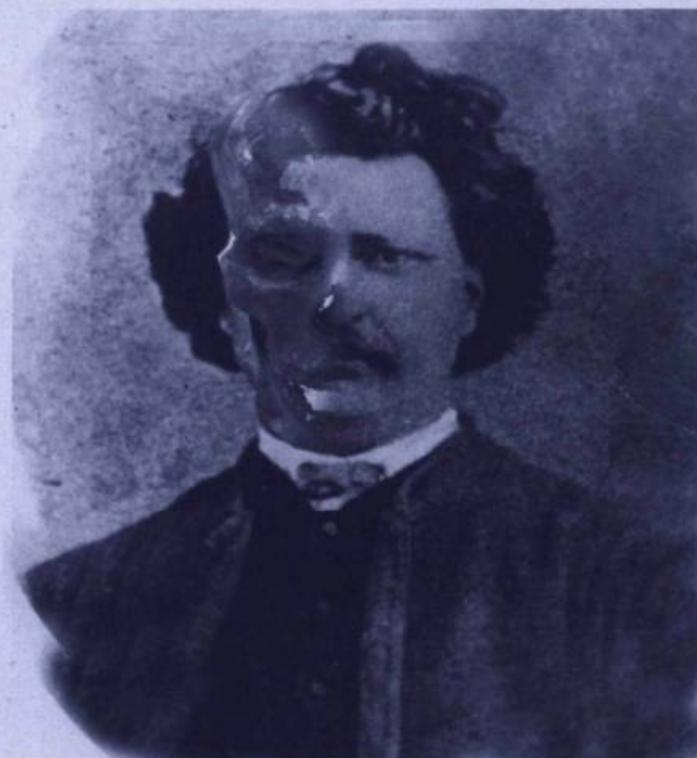
QUELLE TÂCHE ARDUE que de rendre l'Histoire canadienne captivante et accessible aux jeunes ! C'est pourtant le défi que tente vaillamment de relever l'auteure manitobaine Louisa Picoux dans son nouveau roman jeunesse *À la recherche de Riel*.

Un premier coup d'œil à l'étrange illustration de la couverture, et nous anticipons déjà une histoire busquée... Après un mauvais coup lors d'une visite scolaire à la maison de Louis Riel,

Raoul, un jeune Franco-Manitobain de 12 ans, se voit transporté par un fantôme dans l'année 1869. Avant de pouvoir revenir au temps présent, il devra demander pardon à Riel. Une tâche qui s'avèrera plus ardue qu'il ne l'eût cru.

La formule du roman est familière – le *deus ex machina* du fantôme qui transporte un personnage dans le passé n'étant pas une trouvaille inédite. Ce procédé nous permet par contre de découvrir l'ère de Riel par les yeux d'un jeune des temps modernes, ce qui aidera le lecteur à s'identifier encore plus au personnage sympathique de Raoul.

Dans ce roman, l'auteure nous propose une excellente recherche historique, un texte bien écrit, des personnages conçus adroitement et une aventure agréablement surréelle. Malheureusement, les détails qui pourraient aider le lecteur à « voir », à « entendre » et à « sentir » l'an 1869 sont regret-



tablement rares. De plus, il se fera attendre longtemps, Riel ! Tellement que lorsque cette rencontre a finalement lieu, elle déçoit par son manque d'impact et de magie.

*À la recherche de Riel* – un roman qui piquera malgré tout l'intérêt des lecteurs de 9 à 12 ans. ■

Louisa Picoux, *À la recherche de Riel*, Winnipeg, Les Éditions du Blé, 2002, 92 p.

## GROSMAIRE, LE GRAND MAÎTRE DES THÈMES SOCIAUX

Mireille MESSIER

RÈGLE GÉNÉRALE, lorsqu'un roman se lit sans effort, c'est que beaucoup d'effort y a été mis lors de l'écriture. C'est certainement le cas du tout nouveau roman pour la jeunesse *Palmiers dans la neige*, de Jean-Louis Grosmaire (Vermillon, 2003).

Dans ce texte à la fois bien rythmé et facile à lire, Grosmaire nous présente bien plus qu'une histoire d'adolescents trop gâtés. Comme dans bon nombre de ses romans jeunesse précédents (*Paris-New York*, *Rendez-vous à Hong Kong*), c'est avec agilité que Grosmaire s'attaque à des thèmes sociaux rarement évoqués dans des livres pour les jeunes. La pauvreté chez les enfants, l'injustice et les préjugés sont tous des sujets abordés avec finesse et franchise dans cette dernière œuvre. Mais n'ayez crainte ; le tout est fait avec ingéniosité, sans jamais devenir moralisateur. Chapeau !

Comme bien des adolescentes de 13 ans, Angèle souffre d'un cafard chronique – elle se plaint de tout et de rien. Lorsqu'elle doit accompagner sa famille pour un voyage d'affaires au Brésil, Angèle préférerait bien rester

à la maison. Elle est alors loin de se douter que ce qu'elle verra en Amérique du Sud va faire basculer sa vie...

Dans *Palmiers dans la neige*, Grosmaire dépeint des personnages de jeunes et d'adultes qui sont plausibles. Il nous propose aussi des dialogues qui résonnent d'authenticité et des situations qui mèneront (on peut l'espérer) à l'introspection du jeune lecteur. *Palmiers dans la neige* est, somme toute, un roman qui saura certainement toucher et amuser les jeunes lecteurs de 9 à 14 ans. ■



Jean-Louis Grosmaire, *Palmiers dans la neige*, Ottawa, Vermillon, 2003, 126 p.